

Interventions de Nicolas Thévenin Intervenant en cinéma à l'école de Design de Nantes

I. Analyse comparée de séquences : la mise en scène des corps

L'un des points de rencontre des films de la programmation 2010-2011 est la mise en scène de personnages dont les caractéristiques physiques échappent, d'une manière ou d'une autre, aux normes et aux conventions sociales. Les corps de certains personnages sont même en situation de marginalité, mais doivent cohabiter paradoxalement avec des corps plus standardisés.

Il sera donc intéressant d'envisager la façon dont ces personnages sont traités (occupation du cadre, déplacements, confrontations, frictions ou interactions avec d'autres corps), et par quels procédés leur représentation est au cœur, pour chaque film, des intentions du cinéaste.

Pour parvenir à cet objectif, sera mené un travail d'analyse comparée sur la mise en scène de corps particuliers, basé sur leurs premières apparitions. Il s'appuiera notamment sur les séquences et pistes de réflexion suivantes :

- *Certains l'aiment chaud* (travestis et personnage féminin fortement érotisé)
→ Séquence de la gare : premier travestissement de Joe et Jerry, et apparition de Sugar (Jeu avec certains codes, importance du montage)
- *Freaks* (personnages monstrueux, phénomènes de foire)
→ Séquence de la première discussion entre Hans et Cleopatra
→ Séquence de la première vision des monstres dans les bois (Travail sur le point de vue et le découpage)
- *Tous les autres s'appellent Ali* (personnage différent par l'ethnie et la culture)
→ Séquence de la rencontre entre Ali et Emmi (danse dans le bar)
(Immobilité des personnages, travail sur la profondeur de champ, effets de surcadrage)

Partant de cette base, différents combinaisons sont proposées :

Proposition 1 : Comparaison entre *Certains l'aiment chaud* et *Freaks*

L'intervention a lieu après *Certains l'aiment chaud*, et avant ou après *Freaks* : dans le premier cas, elle permet de préparer les élèves à la découverte du film de Browning ; dans le second, elle y revient de manière détaillée.

Proposition 2 : Comparaison entre *Certains l'aiment chaud* et *Tous les autres s'appellent Ali*

L'intervention a lieu après *Certains l'aiment chaud*, et avant ou après *Tous les autres s'appellent Ali* : dans le premier cas, elle permet de préparer les élèves à la découverte du film de Fassbinder ; dans le second, elle y revient de manière détaillée.

Proposition 3 : Comparaison entre *Freaks* et *Tous les autres s'appellent Ali*

L'intervention a lieu après *Freaks* et avant ou après *Tous les autres s'appellent Ali*.

L'intervention est ici plus spécifiquement axée sur les procédés de mise en scène signifiant la mise à l'écart symbolique des personnages.

II. La représentation de la monstruosité physique au cinéma

Proposition 4

Avec *Freaks* comme point de départ et comme influence majeure, sera effectué un parcours dans la représentation du corps monstrueux au cinéma.

L'objectif sera ainsi de mener une réflexion sur la façon dont le cinéma, en tant qu'art de l'image en mouvement et donc de la visibilité, donne à voir et à entendre la présence de corps physiquement hors-norme.

Ce travail permettra également de questionner les notions de vraisemblance et d'identification relatives à ce type de représentation.

L'intervention aura lieu après *Freaks*, et sera construite en deux temps :

- *Analyse de la monstruosité mise en scène dans Freaks (en s'appuyant notamment sur les séquences du mariage et de la vengeance).*
 - Qui sont les monstres ?
 - Quels procédés de mise en scène permettent-ils de donner différents points de vue sur les « phénomènes » ?

- *Aperçu de la représentation de la monstruosité physique dans le cinéma contemporain, basé sur une sélection de photogrammes et de courts extraits, jusqu'à des références récentes et identifiables par les élèves.*
 - Avec quels artifices la représentation de la monstruosité est-elle construite ?

III. Cinéma d'animation et narration

Proposition 5

Avec *Peur(s) du noir* comme point de départ, sera traité un point particulier du cinéma d'animation : sa capacité à faire se confondre rêve et réalité, monde réel et monde imaginaire. Cette approche permettra de questionner le rapport à la vraisemblance de certaines situations rencontrées dans ce cinéma.

L'intervention aura lieu après *Peur(s) du noir*, et sera construite en deux temps :

- *Analyse des procédés esthétiques et narratifs à l'œuvre dans un segment de Peur(s) du noir, mis en parallèle avec ceux du court-métrage Atama yama de Koji Yamamura (inscrit dans le dispositif Lycéens et apprentis au cinéma).*
 - Comment le cinéma d'animation permet-il d'inventer un monde qui lui est propre, grâce à ses moyens d'expression ?

- *Ouverture vers des références récentes et identifiables par les élèves, dans lesquelles se côtoient prises de vue directes et techniques d'animation modernes (exemplairement, Avatar).*
 - Comment se joue le mélange de deux techniques ?
 - Comment le monde qui est créé apparaît-il cohérent ?

IV. Documentaire et reportage

Proposition 6

Avec *Ne me libérez pas, je m'en charge*, pourra être effectué un travail comparatif entre le registre du documentaire (forme cinématographique) et celui du reportage (forme télévisuelle).

Cette approche sera plus précisément construite sur la mise en parallèle de deux séquences de *Ne me libérez pas, je m'en charge* avec des extraits de reportage évoquant des faits ou des situations similaires :

- *l'évasion de la prison de la Santé en hélicoptère : rapport au récit et à la restitution d'événements spectaculaires, ainsi qu'à l'utilisation de documents d'archive,*
- *la discussion entre Michel Vaujour et ses neveux : traitement du recueil de la parole, de la mise en scène du témoignage et de l'échange.*

Les objectifs seront ainsi de :

- *décrire les choix de mise en scène et ainsi de remonter aux intentions de la réalisatrice Fabienne Godet dans *Ne me libérez pas, je m'en charge*,*
- *mettre en avant le refus du sensationnalisme dans *Ne me libérez pas, je m'en charge*, en opposition à celui déployé dans les reportages télévisés,*
- *passer de la description à la tentative de définition, et ainsi conduire les élèves à formuler eux-mêmes ce qui distingue le documentaire et le reportage (la question de l'écriture et du point de vue).*